

国家出版基金项目
NATIONAL PUBLICATION FOUNDATION

錢鐘書 著

錢鐘書手稿集
MANUSCRIPTS OF QIAN ZHONGSHU

外文筆記 24



創于 1897

商務印書館
The Commercial Press

商務印書館

二〇一五年·北京

(第四輯)
外文筆記
24

錢鍾書手稿集

錢
鍾
書
著

圖書在版編目（CIP）數據

錢鍾書手稿集·第4輯：全10冊，外文筆記/錢鍾書著．—北京：
商務印書館，2015
ISBN 978-7-100-11561-2

I . ①錢… II . ①錢… III . ①錢鍾書（1910～1998）—
手稿—選集 IV . ①C52

中國版本圖書館 CIP 數據核字（2015）第 201115 號

所有權利保留。
未經許可，不得以任何方式使用。

錢鍾書手稿集·外文筆記
第四輯
（全十冊）
錢鍾書 著

商務印書館出版
（北京王府井大街 36 號 郵政編碼 100710）
商務印書館發行
北京冠中印刷廠印刷
ISBN 978-7-100-11561-2

2015 年 11 月第 1 版 開本 787×1092 1/16
2015 年 11 月北京第 1 次印刷 印張 454 插頁 21
定價：4500.00 圓

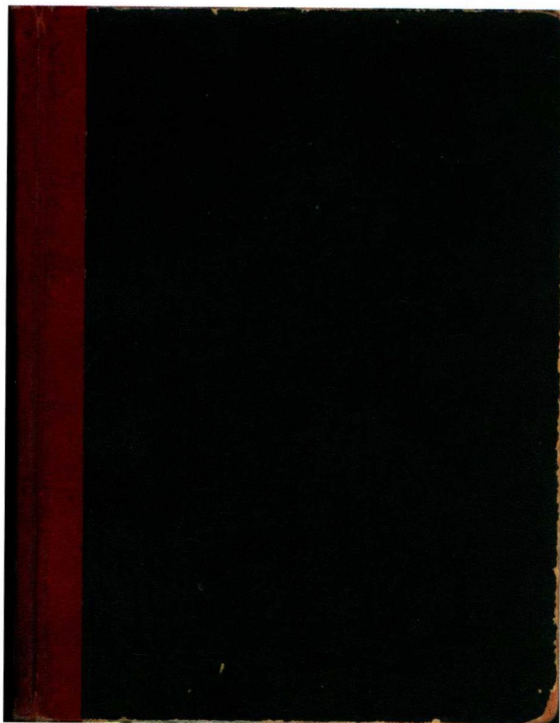
● 第一三〇本 封面
(cover of no.130)



*Maxime 326, p.161. 西遊會元 楊岐子會 潮陽守守 瑞口 如見昨日 打圖 信在 此 據口 見昨日 也 善不及 渠 愛人 笑 此 物 大 笑 日 繁 考 占 39 階 味 集 序 攻 平 父 石 之 名 之 人 此 東 天 第 九 人 與 招 留 楊 在 西 陽 不 且 且 且 且

bien, dit qu'il ne valait rien tant que le ridicule, et lui-même a écrit: "le mé-
 icale d'honneur plus que le déshonneur" ¹⁸⁰⁰ Mlle de Scudéry à Buffry.
 du 8 déc. 1677: "M^{re} de la Roche-Jaucourt et M^{re} de la Fayette ont fait un roman
 de galanterie de la cour de Henri second, il en est été admirablement écrit
 [La Princesse de Cleves]. Ils ne sont pas en âge de faire autre chose
 ensemble." ¹⁶⁸⁴ Sainte-Beuve: "M^{re} de la Fayette," Portraits de femmes: "Ainsi
 ces deux amis vieillirent par l'insensibilité à cette première beauté
 de l'âge, ils ne s'aimaient pas comme ils ne s'avaient pu s'aimer." ¹⁶⁷² "Ec-
 gè tout, la fin de leur vie devait être triste: la Roche-Jaucourt souffrait con-
 sistentement de la goutte, dont il avait atteint la première atteinte, à 39 ans, et
 à partir de 1671, M^{re} de la Fayette, elle aussi, ne cessa d'être malade. En mars
 1671, M^{re} de Sevigné nous le montre "criant les hauts cris... au point que
 toute sa construction était vraiment, sans qu'il en restât un seul brin,"
 et souhaitant "la mort comme le coup de grâce". ¹⁶⁷² "Quinze jours après, il est
 dans son hôtel, "n'ayant plus d'espérance de marcher. Son châteaen en Esp-
 agne, c'est de se faire porter dans les maisons, ou dans son carrosse pour
 prendre l'air." ¹⁶⁷² M^{re} de la Fayette, de plus en plus affaiblie par le mal et dé-
 corée par la fièvre, se retira à Fleury-sous-Meuillon, près de ^{15 mai 1672} Paris, se voyant
 se rapprocher. En 1680, en proie à de cruelles souffrances, elle se ¹⁶⁷² quitta plus
 le lit, cherchant à se réchauffer à l'aide du fameux breuvage de vipères tant
 prise au 17^e siècle. Son âme cependant est toujours sereine: "C'est après que
 d'être," disait-elle, se résignant à son état malade.
 Portrait de duc de la Roche-Jaucourt fait par lui-même: ¹⁶⁷² "Je suis d'une taille
 médiocre, libre, et bien proportionné. J'ai le teint bruni, mais assez uni; le

● 第一三〇本 内文
(a selected page of no.130)



● 第一三一本 封面
(cover of no.131)

* 此美普入宮兒妬士其莫不肖の朝也嫉
 power to return to your former state, till you can your faults, but I am very much
 afraid that you will always not remain virtuous. Pride, envy, gluttony, & the like
 are sometimes conquer'd, but the conversion is a malicious & envious mind
 in a kind of Miracle (Tom & Peter's, the English Fairy Tales, Granada, 1990, p.195)

medicina trovai che sopra sé pestifero amor purgare?... E chi non da
 se uno tocco da questo pestifero morbo mi vede in corte, secretissime se,
 da te più di lui favoriti, ... più di lui valore, e di queste del case m'
 abbia invidia... Non è in somma vizio al mondo che più le corti
 guasti, che più dissolva il vincolo de le sante compagnie, né che più
 covini i signori, come è il veleno de l'invidia, perciò che chi da orec-
 chia à l'invidioso, chi de sue malizie chimerose ascolta, non è possibil che
 faccia cosa buona... [The King was moved by his speech]... ogni ingenua
 gli era rimessa e perdonata... E così restò il re onorato, successo ad
 Avabargone ed amoreval genero...

Novella II: ⁴⁴... in una città di Lombardia... una onorata gastaldonna,
 chiamata molto riccamente... si dilettava di dar la vita a tutti e spesso
 juffare alcuno, e poi in compagnia de l'altre donne ridersi di questo e di
 quello, di modo che nessun ardiva far a l'amor con lei... Ella era poi oltre
 misura bella e in tutte le parti che facciamo una bella donna si ben form-
 ata, e con sì leggiadre maniere ⁴⁵ con tanta venustà e grazia il tutto
⁴⁶ faceva, ch'ogni cosa, ogni atto, ogni cenno e ogni movimento faceva in
 lei accrescere un certo non so che, con sì bell'aria, che ella in tutta
 Lombardia era senza pari... [Thus, in spite of her wicked tongue & malicious
 prankishness, a young man fell head over ears in love with her] Ella che
 avveduta e maligna era, e de poi vagheggiata non mezzanamente si
 dilettava, e quel che era o forse più si stimava, con la coda de l'occhio
 lino alcuna volta il guardava e s'ingannava a poco a poco di moster-
 gli che di lui gl'incresceva. Avven il giorno medesimo (Novella 1) e

● 第一三一本 内文
(a selected page of no.131)

CONTENTS

No. 130

1. Stray Notes	2
2. Qian's Table of Contents and Stray Notes	3
3. Marcel Proust, <i>À la Recherche du Temps Perdu</i> (continued)	5
<i>À L'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs</i>	5
4. François de La Rochefoucauld, <i>Œuvres</i>	81
5. Marcel Proust, <i>À la Recherche du Temps Perdu</i>	111
<i>Le Côté de Guermantes</i>	111
<i>Sodome et Gomorrhe</i>	224
<i>La Prisonnière</i> (to be continued)	348

No. 131

1. Qian's Table of Contents	405
2. Franco Sacchetti, <i>Opere, Il Trecentonovelle</i> (concluded)	407
3. C. Marzorati (ed.), <i>Momenti e Problemi di Storia dell'Estetica</i>	520
4. Matteo Bandello, <i>Le Nouvelle</i> (to be continued)	576
Author Index	805
Title Index	806

錢鍾書手稿集



No.130



original size: 164 × 215 mm

R. Wellek, A History of Modernism, Vol. VI, 1986, p. 48:
Santayana discussed that "the theory of essence was beautifully
expounded by Prout" (letter, ed. Daniel Cory, 1955, p. 229) but
in an epigram "Prout on Essences" (reprinted in Order Scripta)
he correctly pointed out the marked difference: "his essence
is not the recollection of something in the past while his essence
itself is eternal, ideal, & hence out of time. A 1928 letter
even harshly condemns Prout as "too human, idiotically
aesthetic, & too tediously nonmoral" (ib. p. 232).

Entire;... * [Footnote: The act of remembering seems almost
wholly to depend on the association of ideas.] (Roger Dowdsdale,
The New Oxford Book of 18th Century Verse, 1990, pp
392-3)

1. Marcel Proust, À la Recherche du Temps perdu, I (la suite).
2. La Rochefoucauld, Oeuvres, I.
3. Proust, À la Recherche du Temps perdu, II-III.

indated from de Temps
Retrouvé, vol. II, p. 903

Mari Prichard (compiler), Guests & Hosts (1981).
The telegram Lord Charles Beresford (1846-1916)
sent to the Prince of Wales: "I'm sorry can't
come. die follows by post" (J.T.S., 11 Sept. 1981,
p. 1026).

J.-L. Borges: "Malgré, il n'y a qu'un seul personnage intéressant
dans toute la Recherche du Temps perdu, c'est le baron de
Chalus. Les autres, on n'a pas envie de les connaître. Et puis,
ses phrases — comme disait Thomas de Quincy à propos des
Allemands — 'sont de grandes malles où il met tout ce qu'il faut
pour un voyage autour du monde'. Enfin, quelque chose d'épanté-
ment mégalomane hante toute l'œuvre de Proust: c'est une littéra-
ture qui repose [p. 164] sur le patin. On lui doit, cependant, de belles
pages sur le Mémoire: mais elles n'ont qu'un seul défaut. Bergson
les avait décrites avant lui" [p. 165] — De Setre à Foucault?

Vingt ans de grands Entretiens dans le Nouvel Observateur, Hachette,
1984, pp. 164-5.

Mark Akenside, The Pleasures of Imagination: "Such is the secret
union, when we feel / A song, a flow'r, a name at once restore / Those
long-connected scenes when their first mind / Th' attention; ... / By the
neglect does ties the busy pond's / Of Memory her ideal train preserves /

* Carl von Doren, *Three Worlds*, p. 41: "Without saying how he suffered or a child, who can hurt how sensitive he is? Or that word a charge on the family its members heap their sins."

Preface par André Maurois: ^{viii} peu à peu, par Robert de Mont-
juvon, tout le monde-monde. "Un bémol de récompense comme il peut
de fautive injustice du sort." ^{de temps retrouvés, p. 11} "Les seats vrais paradis sont les ^{Paradis et Paradis,}
paradis ^(7. II, p. 85-7) que l'on a perdus." ^B Très jeune il devint, par un accident
chronique, non pas un infirme, mais un malade qui doit, en certains moments
de l'année, se retrancher du monde. Dès l'adolescence, il a découvert que le seul
amour vers lequel il soit attiré passe pour aberrant. Or il n'est pas, comme
Gide, homme à dépeir les siens. Le "Familles, je vous hais" se dit tout à
fait étranger, à son nature. "Immoral, oui, mais qui en souffrait." ^{xvi} Claude
Mauriac: "Car plus encore que les intermissions du malheur, nous avons,
avec Marcel Proust, les intermissions du bonheur."

Def Dora Beerbaum's song: "Left right, / The girl that I left" ^{of pp. 591;} ^{of 611;} ^{846; II, 175} ^{ff} ^{It}
The girl that is right" (David Cecil, *Max*, p. 402).

A. Gide, Les Nourritures terrestres, IVi:

Marceline: "Mon âme était l'amburge ouverte au carrefour
... Familles! je vous hais! ... Je hais par là les
jours, les familles, tous les lieux où l'homme
pense trouver un repos..." ^{(Roman, récits et} ^{Satires, "l'Affluade", p. 186)}

Stendhal-Ermond on "des conquêtes sur le temps": "De mariage pourtant ma
courte destinée, / D'un jour je fais un mois, et d'un mois une année. / Le
temps qui se passe le plus légèrement / Semble être retenu par mon attachement.
← une heure, un seul moment, autrefois méprisable, / Par mon attention se vient
considérable" (A. J. Steele, *Three Centuries of French Verse*, "Introduction", p. xxv)
— describes Proust's technique to a t. ^{xxx} on the endeavor to expand
l'instant sensible "backward by l'attente, / And also forward by le bonheur"

Shirley King, Dining with Marcel Proust. A Practical Guide to the French Cuisine of the Belle Époque (1979). Philippe Michel-Thiriet, du *Book of Proust*, tr. by Jean Dutton, 1989
 (Modèle Arman, the original) of *Monument to Proust*, was *journalist*, *le journal*, *le*
 Marcel Proust, *À la Recherche du Temps perdu*, *Dieu de la Skinde*,

Tom I (continued)

À L'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs

518
 Lady Rufus Isaacs, elle, savait à merveille qui étaient ces gens qui prodigèrent à Swann une amitié dont elle était jalouse. ... Lady Isaacs, excessivement riche, disposait d'une grande influence et elle l'avait employée à ce qu'aucune personne qu'elle connaissait ne recut Odette. Une seule avait désobéi, en cachette. C'était la comtesse de Massantes. Or, le malheur avait voulu qu'Odette étant allée faire visite à Mme de Massantes, Lady Isaacs était entrée presque en même temps. Mme de Massantes était sur des épines. Avec la lâcheté des gens qui pourtant pourraient tout se permettre, elle n'adrepa pas une fois la parole à Odette qui ne fut pas encouragée à pousser désormais plus loin une incursion dans un monde qui du reste n'était⁵¹⁹ nullement celui où elle eût aimé être reçue. Dans ce monde^{complet} désintéressément du faubourg Saint-Germain, Odette continuait à être la cocotte illettrée bien différente des bourgeois fâchés sur les moindres points de gentillesse. ... Et Swann, d'autre part, continuait sans doute d'être l'amant à qui toutes ces particularités d'une ancienne maîtresse semblent agréables ou indifférentes. Car souvent j'entendis sa jeune épouse de vraies hérésies mondaines sans que... il cherchât à les corriger. ... En tout cas, l'ignorance d'Odette en matière mondaine était telle que, si le nom de la princesse de Guermantes venait dans la conversation après celui de la duchesse, sa cousine: "Tiens, ceux-là sont princes, ils ont donc monté en garde", disait Odette. ... Pour le duc d'Orléans, fils du comte de Paris: "C'est drôle, le fils est plus que le père", tout en ajoutant, comme elle était anglo-mane: "On s'y embrouille dans ces 'Royalties'". ... Swann était du

contributed a *French* column to the *Figaro* under name of plume "Jip Tapsil". 19me Arman, an intellectual but not a social snob, was proud to own a French France hat

but was not gratified when the count de Montezquieu made up his mind to visit his son (Castel's narrative of the models for St Louis).

reste aveugle, en ce qui concernait Odette, non seulement devant ces lacunes de son éducation, mais aussi devant la médiocrité de son intelligence. Bien plus, chaque fois qu'Odette racontait une histoire pète, Swann écoutait sa femme avec une complaisance, une gaieté, presque une admiration où il devait entrer des notes de volupté. Et on coulerait que cet apprivoisement de l'élite ⁵²⁰ à la vulgarité est de règle dans bien des ménages, si l'on pense, inversement, à tant de femmes expérimentées qui se laissent chercher par un tutor... le plus récent tour du Kaleïdoscope mondain avait été provoqué par une série de scandales. Des femmes chez qui on allait en toute confiance avaient été reconnues être des filles publiques, des espionnes anglaises. Odette représentait exactement tout ce avec quoi on venait de rompre et d'ailleurs immédiatement de renouer... ⁵²¹ Les princes de sang ne sont pas snobs et se croient d'ailleurs tellement au-dessus de ce qui n'est pas de leur sang que grands seigneurs et bourgeois leur apparaissent, au-dessus d'eux, presque au même niveau. Par exemple, Swann... goûtait un divertissement assez vulgaire à faire comme des banquets sociaux en groupant des éléments hétérogènes, en réunissant des personnes brisées ici et là. Ces expériences de sociologie amusante (ou que Swann trouvait telle) n'avaient pas sur toutes les amies de sa femme une répercussion identique. "J'ai l'intention d'inviter ensemble les Costard et la duchesse de Vendôme", disait-il en riant à Mme Bontemps, de l'air friand d'un gourmet qui a l'intention et veut faire l'essai de remplacer dans une sauce les clous de girofle par du poivre de Cayenne. Et ce projet qui allait paraître un effet plaisant, dans le sens ancien du mot, aux Costard, avait le don d'exaspérer Mme

Bontemps. Elle avait été récemment présentée par les Swann à la duchesse de Vendôme... En tirer gloire auprès des Cottard, en le leur racontant, n'aurait pas été la partie la moins savoureuse de son plaisir. Mais comme les nouveaux décorés qui, dès qu'ils le sont, voudraient voir se former aussitôt le robinet des croix, Mme Bontemps eût souhaité qu'après elle, personne de son monde à elle ne fût présentée à la princesse... "Je crois que ça marchera très mal et que ça ne vous attirera que des ennuis, il ne faut pas jouer avec le feu", répondait Mme Bontemps, curieuse... Aux uns, Mme Bontemps et de son côté, Cottard du sien, disaient négligemment quand on leur demandait qui il y avait d'autre au dîner: "Il n'y avait que le prince d'Agigente, c'était tout à fait intime." Mais d'autres ^{supplémentairement} s'étaient mieux informés (même une fois quelqu'un avait dit à Cottard: "Mais est-ce qu'il n'y avait pas aussi les Bontemps? — Je les oubliais", avait en rougissant répondu Cottard au malin d'Agigente qu'il clappa désormais dans la catégorie des mauvaises langues). Pour ceux-là les Bontemps et les Cottard adoptèrent chacun, sans s'être consultés, une version dont le cadre était identique et où seuls leurs noms respectifs étaient interchangeables. Cottard disait: "He bien, il y avait seulement les maîtres de maison, le duc et la duchesse de Vendôme — (en soupirant avantageusement) le professeur et Mme ⁵²³ Cottard, et, ma foi, du diable si on a jamais su pour quoi, car ils allaient la ^{comme} comment des cheveux sur la soupe, M. et Mme Bontemps." Mme Bontemps récitait exactement le même morceau, seulement c'était M. et Mme Bontemps qui étaient nommés avec une emphase satirique, entre la duchesse de Vendôme et le prince d'Agigente, et les pelés qui à la fin elle accusait de ne s'être invités eux-mêmes et qui faisaient tache, c'était les Cottard.

526

M [me] demandait si j'aimais mieux aller... à une réunion Mondaine chez une amie de Mme Swann (ce que celle-ci appelait "un petit meeting")... je venais chez eux pour le déjeuner que Mme Swann appelait le lunch. Le nom de Noël était au reste inconnu à Mme Swann et à Gilberte qui l'avaient remplacé par celui de Christmas, et ne parlaient que du pudding de Christmas, de ce qu'on leur avait donné pour leur Christmas, de s'absenter — ce qui me rendait peu de douleur — pour Christmas. Même à la ⁵²⁷ maison, je me serais cru déshonoré en parlant de Noël et je ne disais plus que Christmas, ce que mon père trouvait extrêmement ridicule.

⁵²⁸ Il faut que l'œuvre... ⁵³² crée elle-même sa postérité. Si donc l'œuvre était tenue en réserve, n'était connue que de la postérité, celle-ci, pour cette œuvre, ne serait pas la postérité, mais une assemblée de contemporains ayant simplement vécu cinquante ans plus tard... C'est que ce qui a précédé [impressionnisme, cubisme, futurisme etc.] en le considérant sans tenir compte qu'une longue assimilation l'a converti pour nous en une matière variée sans doute, mais somme toute homogène, ou Hugo voisine avec Malherbe.

⁵³⁴ "C'est au fond assez joli, n'est-ce pas, dit Swann, que le son puisse refléter comme l'eau, comme une glace." ⁵³⁵ "C'est [Mme Blatin] exactement le portrait de Savonarole par Fra Bartolomeo." Cette manie qu'avait Swann de trouver ainsi des ressemblances dans la peinture était défendable, car même ce que nous appelons l'expression individuelle est... quelque chose de général, et a pu se rencontrer à différentes époques. Il n'y avait pas selon Swann, dans ces cortèges [des rois mérois, déjà si anachroniques quand

X? Partridge

Dict. of Slang, at.

"Crack", 5th sense: "any person or thing that approaches perfection."

** of 544

Benigno Grogoli y introduisait les Médicis, un seul Parisien de marque qui manquait, comme dans cet acte d'une pièce de Sardan ou, pas autre chose pour l'auteur et la principale interprète, pas mode aussi, toutes les notabilités parisiennes, de célèbres médecins, des hommes patibulaires, des avocats, virent pour s'amuser, chacun un soir, figurer sur la scène... "Vous savez que Mme Blatin aime à interpeller tout le monde d'un air qu'elle croit aimable et qui est surtout protecteur." "Ce que nos bons voisins de la Tamise appellent patronizing," interrompit Odette. "Elle est allée de naissance au Jardin d'Acclimatation où il y a des noirs, des Lynghalais, je crois, a dit ma femme, qui est beaucoup plus forte en ethnographie que moi." "Allons, Charles, ne vous moquez pas." "... Enfin, elle s'adresse à ⁵³⁶un de ces noirs: "Bonjour, négro!" "... "Hi négro", dit-il avec colère à Mme Blatin, "mais toi, chameau!" "... "Vous n'avez pas idée de ce qui est son cœur, car elle le cache," disait son père... Et une fois qu'elle était plus particulièrement câline avec Swann, comme je le lui fis remarquer quand il fut loin: ⁵³⁷"J'ai, pauvre papa, c'est ces jours-ci l'anniversaire de la mort de son père. Vous pouvez comprendre ce qu'il doit éprouver, vous comprenez cela... Alors, je tâche d'être moins méchante que l'habitude." ** "Mais il ne vous trouve pas méchante, il vous trouve parfaite." "Pauvre papa, c'est parce qu'il est trop bon."... Comme j'avais demandé à Mme Swann, en m'efforçant de prendre le ton indifférent d'un ami de la famille, curieux des préférences d'une enfant, quels étaient parmi les camarades de Gilberte ceux qu'elle aimait le mieux, Mme Swann me répondit: "Mais vous devez être plus avancé que moi dans ses confidences, vous qui êtes le grand favori, le grand crack*, comme disent les Anglais."

⁵⁴⁰ Au Jardin d'Acclimatation, que j'étais fier, quand nous étions descendus de
 voiture, de m'avancer à côté ⁵⁴¹ de Mme Swann. Tandis que dans sa démarche
 non-chalante elle laissait flotter son manteau, je jetais sur elle des regards
 d'admiration auxquels elle répondait coquettement par un long soupir... Nous
 étions salués par, telle ou telle grande dame amie de Swann... et si élégante
 et noble de port que fût la dame, Mme Swann l'égalait toujours en cela, arr-
 êtée un moment auprès de l'amie que son mari venait de rencontrer, elle
 nous présentait avec tant d'assurance, Gilberte et moi, gardant tant de liberté
 et de calme dans son amabilité, qu'il eût été difficile de dire, de la femme
 de Swann ou de l'aristocratique passante, laquelle des deux était la grande
 dame... ⁵⁴³ A ce moment nous fûmes salués, Mme Swann et moi, par un jeune
 homme qui lui dit toujours sans s'arrêter et que je ne savais pas qu'elle
 connaît: Bloch... Elle ne devait pas l'avoir vu souvent — du moins elle n'
 avait pas voulu citer le nom, troué peut-être par elle peu "chic", de Bloch
 — car elle dit qu'il s'appelait M. Moreul... ⁵⁴⁴ Mme Swann refit la révérence
 et la princesse eut pour nous tous un divin sourire qu'elle semble amener
 du papier, des grâces de sa jeunesse, des soirées de Compiègne et qui coula
 intact et doux sur le visage tout à l'heure ^{saute} frognon... Une fois, à propos
 d'une matinée théâtrale, Gilberte me causa un étonnement profond. C'était
 justement le jour dont elle m'avait parlé d'avance et où tombait ⁵⁴⁵ l'annivers-
 aire de la mort de son grand-père... Avant le déjeuner, sa mère ^{nous} vint à part
 pour lui dire que cela ennuyait son père de nous voir aller au concert ce jour-
 là. Je trouvai que c'était trop naturel. Gilberte resta impassible mais devint
 pâle d'une pâleur qu'elle ne put cacher, et ne dit plus un mot... "Je

4/381

homme ça goudaillonne de s'occuper des autres dans les choses de sentiment. "Moi, ça va, moi, pas pour le public..." Et elle prit son chapeau. "Mais, Emile, te, lui dis-je en lui prenant le bras, ce n'est pas pour faire plaisir au public, c'est pour faire plaisir à votre père." ⁵⁴⁶ "Pour n'aller pas me faire d'observations, j'espère", me cria-t-elle d'une voix dure, en se dégageant vivement... Odette avait fait faire à son mari des cartes où le nom de Charles Sivain était précédé des "Mr." *

⁵⁴⁷ Ce nom de Bezotte me fit tressaillir comme le bruit d'un revolver qu'on aurait déchargé sur moi, mais instinctivement, pour faire bonne contenance, je saluai;... mon salut m'étant rendu par un homme jeune, rade, petit, râblé et myope, à nez rouge en forme de coquille de Colimaçon et à barbiche noire. J'étais morellement triste... Tout le Bezotte que j'avais lentement et délicatement élaboré moi-même, goutte à goutte, comme une stalactite, avec la transparente beauté de ses lignes, ce Bezotte-là se trouvait d'un seul coup se plus pouvait être d'aucun usage, du moment qu'il fallait conserver le nez en Colimaçon et utiliser la barbiche noire... ⁵⁴⁷ Et l'homme à barbiche et à nez en Colimaçon avait des manières de gentleman valeur de Jeurchettes, j'ai pu se rapprocher de Jautteuil académique espère, de telle duchesse qui disposait de plusieurs voix dans les élections, mais de s'en rapprocher en sachant qu'aucune personne qui eût estimé que c'était un vice de poursuivre un pareil but, pût voir son manège... ⁵⁴⁸ Comme les grands docteurs de l'Église commencent souvent, tout en étant bons, par connaître les péchés de tous les hommes, et en fixent leur sainteté personnelle, souvent les grands artistes, tout en étant mauvais, se sentent de cours